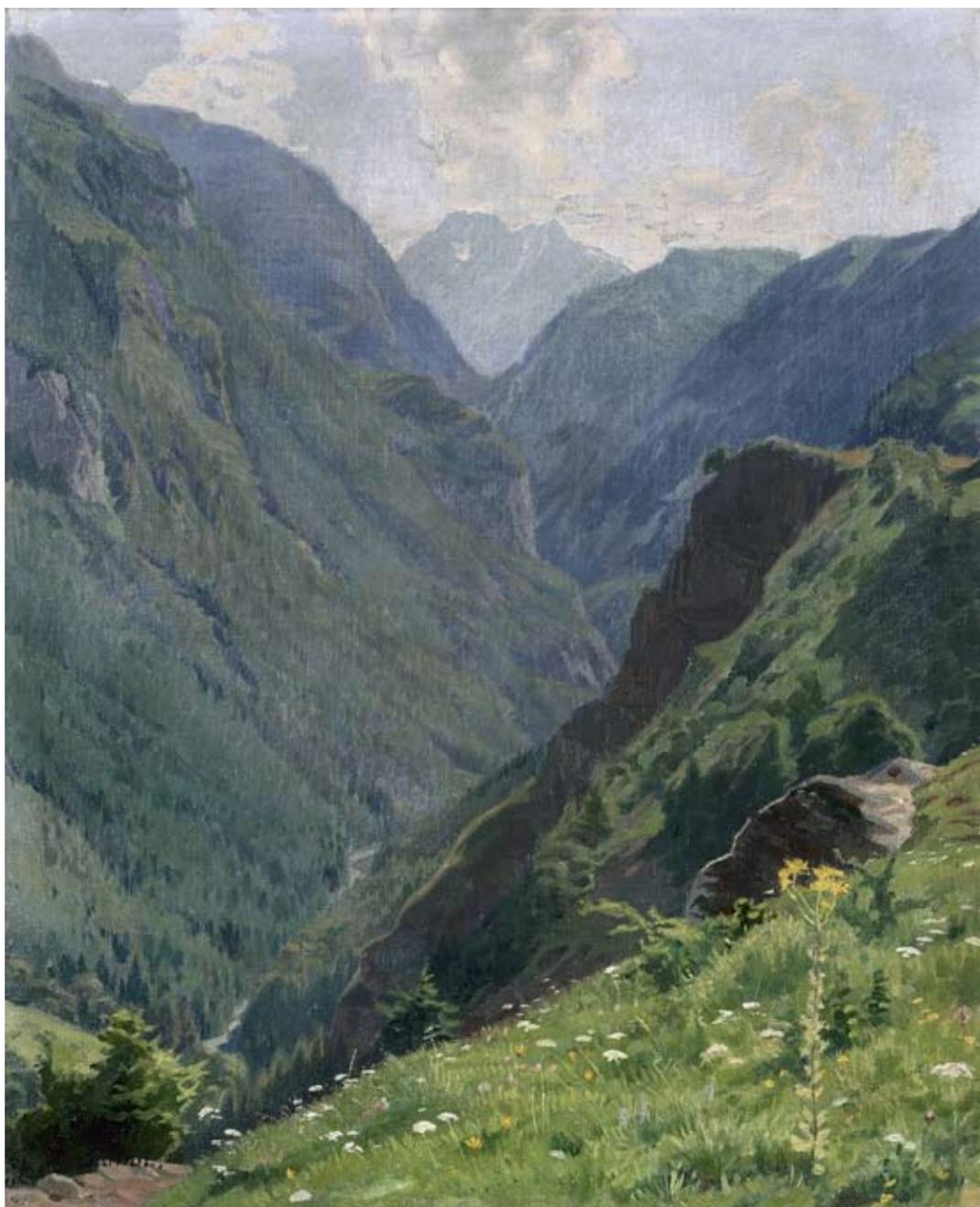


LOUIS PATRU

Louis Patru (1871 - 1905)
La vallée du Trient (vers 1900)
Huile sur toile
60 x 49 cm



Louis Patru naît à Champel, alors en pleine campagne, près de Genève, le 1er janvier 1871. Durant ses années de collège, il prend des leçons de dessin auprès d'Albert Gos, puis il suit les cours de Barthélemy Menn durant deux ans, à l'Ecole des beaux-arts de Genève. Il séjourne à Paris de 1892 à 1894 et bénéficie des conseils de Marcelin Desboutins et visite assidûment Le Louvre. Il est plus attiré par le paysage romantique d'un Calame ou d'un Diday que par la manière des impressionnistes. Atteint dans sa santé, il doit faire des séjours à la montagne. Il découvre ainsi la vallée du Trient qui lui inspire quelques-unes de ses meilleures toiles. Il meurt à Genève, le 27 mai 1905 déjà. Son œuvre demeure essentiellement en mains privées.

Le XIXe siècle finissant nous livre les derniers paysages rigoureusement topographiques et atmosphériquement fidèles. Cette remarque vaut pour l'évocation de la vallée du Trient, telle que Louis Patru, artiste pleinairiste convaincu la saisit. Rien ne manque au rendu méticuleux, même pas les diverses essences de la flore présentes au premier plan. Le léger voile qui recrée l'éloignement progressif accentue avec bonheur l'effet de profondeur.

Cette peinture est typique des exercices prônés par Barthélemy Menn, professeur à l'Ecole des beaux-arts de Genève et ardent défenseur de l'impressionnisme en Suisse. Il est à l'origine du développement de la peinture sur le motif; à ce titre, le Valais lui doit beaucoup, car, sur ses recommandations, nombreux furent ses élèves à sillonner le Vieux Pays, à la recherche de sujets originaux.

Le paysage constitue le genre de prédilection de Louis Patru. Une santé rapidement défaillante oblige le jeune peintre à faire des séjours réguliers à la montagne. La région de Salvan - Les Marécottes - Finhaut jouissait d'une flatteuse réputation curative. La Vallée du Trient devient ainsi le cadre privilégié pour ses campagnes d'études, où il excelle à rendre les effets toujours changeants de la lumière.

Cette peinture de chevalet, à l'aspect conventionnel, possède néanmoins un double intérêt: iconographique d'abord, car les représentations picturales de la région sont rares, alors que les cartes postales sont innombrables; historique ensuite, parce que les tableaux de Patru n'apparaissent que parcimonieusement sur le marché et la scène artistiques.